

Homélie pour le 27ème dimanche du temps ordinaire de l'année C – 02/10/2022 – L'Hospitalet & Castelnau-Montratier – « Garde le dépôt de la foi dans toute sa beauté, avec l'aide de l'Esprit Saint qui habite en nous. » (2 Timothée 1,14)

Habacuc 1,2-3 ; 2,2-4

Psaume 94

2 Timothée 1,6-8. 13-14

Luc 17,5-10

Il est parfois difficile de s'entendre dire ses quatre vérités... C'est pourtant indispensable : **nous ne sommes pas toujours enclins à l'autocritique sur nos façons de penser et d'agir. Pour cet exercice il vaut mieux que ce soit fait sous couvert de l'amitié** : ça facilite les « opérations vérité ». Et **c'est par amitié pour nous que Jésus** – dans l'Évangile d'aujourd'hui – **nous dit des choses « rudes »**... Nous n'avons qu'une **Foi toute petite** et **nous ne sommes que de « simples serviteurs »** (littéralement des « serviteurs inutiles » : étymologiquement « sans main droite »... et les deux reproches ne font qu'un). **Il faut dire qu'au point de départ la demande des Apôtres est « incongrue »** : **« Augmente en nous la foi ! »** (Évangile : Luc 17,1) Et d'abord, il n'y a pas d'unité de mesure pour la Foi... Par ailleurs, qui peut juger de la Foi d'autrui alors qu'il nous arrive nous-mêmes de fréquenter le doute ?

**Il nous faut accepter que Dieu n'ait pas besoin de nous... Nous ne sommes pas « indispensables » à l'annonce de l'Évangile...** Certes, il nous appelle à son service, mais il pourrait se passer de nous : c'est **cette attitude première qu'il nous faut réaliser, et nous savons que celles et ceux qui se croient « indispensables » peuvent souvent monopoliser l'espace...** **Ce qui apparaîtra forcément comme une « prise de pouvoir » et non comme un service.** C'est vrai dans tous les domaines : il suffit de voir le fonctionnement de notre monde (et ses dérèglements) pour comprendre **qu'un pouvoir absolu, autocratique, s'est longtemps et patiemment construit dans la place qu'estime occuper de manière indispensable un individu.** En Église, au niveau des disciples que nous sommes, il se pourrait que nous « tombions de haut » devant la chute de tel homme présenté comme providentiel... **Parfois adulé par de fidèles admirateurs, tel homme, telle femme en responsabilité pourrait nous empêcher de fixer nos yeux et notre intelligence sur l'essentiel : la Parole de Dieu.** Et c'est parce que nous sommes de simples serviteurs que Jésus peut dire au dernier soir : **« Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. »** (Jean 15,15) L'inutile service que nous rendons à Dieu crée **l'espace pour l'amitié entre Dieu et nous, pas moins.**

La foi commence alors en acceptant que **nous ne sommes pas devant Dieu pour faire quelque chose, mais pour être avec lui. La foi est l'ouverture de l'être qui nous fait être avec lui.** Si nous avons un tant soit peu la foi, alors **nous retrouverions l'efficacité de la Parole**, non pas pour déplacer les arbres ou les montagnes (Évangile : Luc 17,6), mais **pour dire à nos frères et sœurs en humanité notre amour et notre pardon, et ça pourrait bien transformer ce monde de violence...** Le prophète Habacuc connaissait certainement un sentiment de « désarroi ». Il ne supportait plus la violence qui caractérisait son époque : **« Combien de temps, Seigneur, vais-je appeler, sans que tu entendes ?... Devant moi, pillage et violence ; dispute et discorde se déchaînent. »** (1<sup>ère</sup> lecture : Habacuc 1,2a. 3b) Le roi de Babylone, Nabuchodonosor, a fait avancer ses armées... **Année après année il a grignoté du territoire pour menacer un peu plus Jérusalem** (il n'était aucunement question, à l'époque, d'organiser quelque « pseudo

référendum »...) et la destruction devenait toujours plus proche pour Israël ! **Pour Habacuc la violence ne peut en aucun cas servir le dessein de Dieu** ; et il comprend – lors d'une vision – ce qu'il exprime par une phrase, devenue célèbre : **« Celui qui est insolent n'a pas l'âme droite, mais le juste vivra par sa fidélité. »** (1<sup>ère</sup> lecture : Habacuc 2,4). **Ce qui est juste envers Dieu, c'est de lui être fidèle, et cette fidélité procure la vie...**

**Il faut sans cesse « raviver » cette fidélité qui nous réunit en chaque rassemblement dominical.** C'est dans des **circonstances particulières** que l'apôtre Paul invite son **« enfant dans la Foi » à raviver « le don gratuit de Dieu »** (2<sup>ème</sup> lecture : 2 Timothée 1,6). Car saint Paul lui écrit probablement quelques semaines avant son exécution. **Il est en prison et son disciple et ami Timothée est profondément troublé par cette situation : nous le serions à moins, si celui qui était pour nous un maître et un ami, se retrouvait en prison en attente d'exécution à cause d'un idéal qui nous unit et pour lequel il nous aurait initiés !** Et nous entendons la demande de l'Apôtre : **« N'aie donc pas honte du témoignage de notre Seigneur. »** (2<sup>ème</sup> lecture : 2 Timothée 1,8a). Car on s'expose toujours à souffrir quand on travaille à ce que l'amour, la justice, la fidélité remplacent l'égoïsme, l'injustice et l'infidélité. La vie, **la confrontation avec une société et des milieux non chrétiens ne peuvent que nous inciter à l'humilité**, en même temps qu'à la simplicité des moyens : **« Quand vous avez exécuté tout ce qui vous a été ordonné, dites : « Nous sommes de simples serviteurs : nous n'avons fait que notre devoir. »** (Évangile : Luc 17,10) Et Jésus nous situe ainsi à notre véritable place, non pas dans une sorte de « vedettariat » permanent où nous attendrions une reconnaissance automatique, mais dans **une situation de service pour laquelle il nous faut remercier le Seigneur Dieu.**

Le psaume 94 d'aujourd'hui est une **invitation à la louange. Et le peuple, dans le Temple, pouvait être invité à se situer dans une position d'humilité : « Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous, adorons le Seigneur qui nous a faits. »** Pour s'accorder à la liturgie célébrée, il est nécessaire d'écouter la Parole (les textes de l'Écriture), aujourd'hui, parce que la liturgie est **le rendez-vous dominical pour vivre et bénéficier des bénédictions divines.**

Amen.

P. Bernard Brajat